

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de L'Enseignement Supérieur et  
De la Recherche Scientifique  
Université Abderrahmane Mira – Béjaïa-



Faculté des Lettres et des Langues  
Département de français

## Mémoire de master

Option : Littérature et civilisation

*Le quai aux Fleurs ne répond plus* de Malek Haddad :

une lecture ethnostylistique

Présenté par :

M<sup>elle</sup> Bouzidi Lydia

Le jury :

M<sup>elle</sup> Belhocine Mounya Prénom, président  
M. Zouranene Farid, directeur  
M<sup>elle</sup> Nasri Zoulikha, examinateur

2017-2018

# **Dédicace et remerciements**

# *Dédicace*

*Je dédie ce modeste travail à la mémoire de ma chère maman qui représente tout pour moi, qui m'accompagne dans mon épanouissement malgré son absence et qui j'espère de là où elle se trouve est fière de moi.*

# *Remerciements*

*Je tiens à remercier en premier, mon directeur de recherche Mr. Zouranene, pour avoir été présent pour moi dans le moindre souci, pour m'avoir encouragé à aller jusqu'au bout, pour sa patience et sa disponibilité.*

*Je remercie mon père pour avoir fait de son mieux pour me pousser loin dans mes études, mais aussi ma sœur qui s'est sacrifiée pour assurer mon bien-être.*

*Ensuite je tiens à remercier certains enseignants du département de français qui ont répondu présents et pour l'intérêt qu'ils m'ont accordé, particulièrement Mme. Nasri.*

*Enfin, mes remerciements s'adresseront à mes deux véritables amies qui ont toujours été à mes côtés : Cylia et Kahina.*

<b>Introduction générale.....</b>	<b>7</b>
<b>Chapitre premier: Le double ancrage énonciatif au seuil du texte</b>	
<b>I. Aperçu historique de la littérature maghrébine .....</b>	<b>12</b>
<b>II. Malek Haddad écrivain de la période coloniale.....</b>	<b>13</b>
<b>III. Etude des éléments paratextuels.....</b>	<b>15</b>
<b>Conclusion.....</b>	<b>20</b>
<b>Chapitre deuxième: Les lieux-source énonciatifs</b>	
<b>I. De quelques repères théoriques.....</b>	<b>23</b>
<b>II. Les lieux-source énonciatifs.....</b>	<b>24</b>
<b>1. Les lieux-source qui renvoient à la France .....</b>	<b>24</b>
<b>2. Les lieux-source qui renvoient à l'Algérie .....</b>	<b>30</b>
<b>3. Les lieux-source qui renvoient au reste du monde .....</b>	<b>33</b>
<b>Chapitre troisième : Le roman comme lieu idéologique, culturel et esthétique</b>	
<b>I. Le texte comme lieu idéologique .....</b>	<b>38</b>
<b>II. Le texte comme lieu culturel.....</b>	<b>42</b>
<b>III. Le texte comme lieu esthétique .....</b>	<b>43</b>
<b>Conclusion.....</b>	<b>45</b>
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>47</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>49</b>

# **Introduction générale**

La littérature est une pratique qui représente un ensemble de productions écrites ou orales caractérisées par une certaine esthétique. Pour parvenir à nuancer un point de vue et exprimer une réalité vécue, un écrivain opte pour un genre, entre autres, le roman.

Malek Haddad est un écrivain et poète algérien francophone né le 5 juillet 1927 à Constantine, et décède le 2 juin 1978 à Alger, à l'âge de 50 ans. Tout comme de nombreux écrivains algériens francophones, Malek Haddad était lui aussi un écrivain engagé depuis les années 50. C'est dans sa ville natale que Malek Haddad a fait études dans la langue française. Il a alors été témoin et victime de l'Algérie française et vit cette langue d'adoption comme un exil plus fort que l'exil : « *l'école coloniale colonise l'âme...* ». Contrairement à Kateb Yacine qui considérait « la langue française comme un butin de guerre ». Cette langue donna à Malek Haddad le sentiment d'être séparé de son peuple sa son histoire et sa culture ; « *je suis moins séparé de ma patrie par la méditerranée que par la langue française* ». Après qu'il soit devenu instituteur pendant une courte durée, il s'inscrit à la faculté de droit d'Aix-en-Provence, mais il abandonne ses études après 1954 pour aller travailler comme ouvrier agricole avec Kateb Yacine en Camargue. Cependant les œuvres de Malek Haddad n'ont pas connu le succès qu'elles méritent par rapport à celles des autres écrivains de la même époque. Nous notons quand même l'intérêt particulier à certaines de ses œuvres à l'image du roman *La dernière impression* 1958, *Je t'offrirai une gazelle* 1959 et *L'élève et la leçon* 1960. L'auteur a aussi édité quelques recueils de poésie (*Ecoute je t'appelle*, 1961 et *Le malheur en danger*, 1956).

Notre intérêt se portera davantage et tout particulièrement sur le roman *Le quai aux Fleurs ne répond plus*. Celui-ci raconte l'histoire de Khaled Ben Tobal, écrivain et poète algérien francophone exilé en France. Lorsqu'il décide de rendre visite à son ami d'enfance Simon Guedj à Paris, il retrouve ce dernier bien intégré à la société française, devenu avocat à la cour et il mène une vie confortable avec sa femme qui est française Monique Guedj. Celle-ci après qu'elle ait fait connaissance avec le poète fera tout pour le séduire, mais en vain car Khaled est fidèle à sa femme Ourida. Après

qu'Ourida, la petite fleur de Khaled, avait cessé de répondre aux lettres de son mari, Khaled croyais qu'elle avait rejoint le maquis pour lutter contre le colon français et défendre sa patrie. Mais au grand regret du poète, il découvre que sa petite fleur a été assassinée dans les bras d'un parachutiste français tout en revendiquant l'Algérie française. Ourida ayant trahit son mari et sa patrie, pousse le poète au suicide. Au-delà de l'histoire qui ressort de chaque œuvre, la nécessité de rechercher un effet de style de chaque écrivain en général, et de chaque œuvre en particulier demeure instamment indiquée. Ceci relève de la stylistique littéraire.

La stylistique est l'étude des particularités d'écriture d'un texte. Elle est issue de la rhétorique et de la linguistique. On retrouve deux sortes de stylistiques : la stylistique de la langue et la stylistique littéraire. Cette dernière est la discipline qui fera fleurir tant d'autres, L'ethnostylistique, gorgée par le théoricien Gervaise Mendo Zé, en constitue une et elle constitue justement notre théorie de base dans notre mémoire C'est à l'aide des clés conceptuelles comme les lieux-source et lieux-cible que nous allons tenter d'analyser le roman de Malek Haddad *le quai aux Fleurs ne répond plus*.

Dans cette présente étude, nous tenterons de déceler les éléments qui travaillent le texte de M Haddad de l'intérieur et qui participent, de notre point de vue, à ancrer cette œuvre dans une situation d'énonciation complexe. Autrement dit, nous rechercherons, au vu du rapport ambigu qu'entretient l'auteur avec la langue française en particulier et avec la France en général, comment son œuvre puisse-t-elle constituer à la fois un lieu où, les idéologies, les cultures et les stratégies poétiques se mêlent.

Ainsi l'examen de notre corpus s'organisera en trois chapitres :

Nous allons aborder dans un premier chapitre " le double ancrage énonciatif au seuil du texte" où nous allons revenir, en premier lieu, sur l'aspect historique de la littérature maghrébine, ensuite nous allons situer l'auteur dans la période coloniale et exposer l'impact de cette dernière. Enfin nous allons étudier les éléments paratextuels qui entourent le roman.

Dans le deuxième chapitre dont l'intitulé " les lieux-source énonciatifs" nous allons tenter de relever tous les ethnostylèmes en suivant la démarche ethnostylistique.

## Introduction générale

---

Enfin nous terminerons avec un troisième chapitre qui sera intitulé " le roman comme lieu idéologique, culturel et esthétique". Nous tenterons de justifier notre hypothèse de recherche en y indiquant comment l'œuvre de M Haddad condense les trois aspects idéologique, culturel et esthétique.



# Chapitre premier

**I. Aperçu historique de la littérature maghrébine**

**II. Malek Haddad écrivain de la période coloniale**

**III. Etude des éléments paratextuels**

**1. Le titre**

**A. Le titre à la tournure syntaxique**

**B. Le dialogue métaphorique**

**C. L'approche sémantique**

**2. Prière d'insérer**

**3. La préface**

**Conclusion**

### I. Aperçu historique de la littérature maghrébine

La littérature maghrébine d'expression française s'est vue naître d'un contexte bien précis. Ce dernier s'avère être le colonialisme au sein des pays maghrébins. Elle apparaît en premier lieu en Algérie aux alentours 1930, par la suite elle s'est étendue aux deux pays voisins qui sont le Maroc et la Tunisie, selon Charles Bonn :

*« La littérature maghrébine de langue française naît en Algérie, aux alentours de 1930 année de la célébration du centenaire de la colonisation, avant de se développer dans les deux pays voisins. La prise de parole des algériens dans la langue française est la conséquence nécessaire du parachèvement de l'entreprise d'occupation, consolidée par l'instauration de protectorats français, en Tunisie d'abord, puis au Maroc. La lutte anticoloniale, une fois écrasées les dernières grandes révoltes, se déplace du terrain militaire au terrain politique, en diversifiant ses formes : c'est ce qui conduit toute une frange d'intellectuels à accepter la gageure de l'assimilation. »<sup>1</sup>*

La littérature algérienne, à proprement dite, est marquée par des romans dont la préoccupation était, dans un premier temps, l'affirmation de l'entité nationale algérienne, à l'aide de la description d'une réalité socioculturelle qui s'oppose aux clichés habituels de l'exotisme, aux stéréotypes et aux idées reçues.

L'occupation française n'a pas été de courte durée. De 1830 jusqu'au 5 juillet 1962, la France a pris possession de l'Algérie dans le but d'acquiescer le peuple sous une seule appartenance, une appartenance française.

La colonisation française instaure dès lors ses propres lois et décide de faire de la langue française une langue officielle.

De ce fait la littérature de langue française est non seulement, un produit objectif de l'apprentissage de la langue du colon mais aussi un héritage de l'Histoire qui enrichit le patrimoine culturel algérien.

Ce n'est qu'à partir des années cinquante que cette littérature dite algérienne se verra émerger grâce à tous ces écrivains qui se sont démarqués et qui ont su user de leur plume et de leur talent d'écriture afin de défendre leur patrie, de revendiquer la liberté

---

<sup>1</sup>BONN Charles, littérature maghrébine d'expression française, EDICEF, pp. 5-6.

de leur pays et de dénoncer la misère et l'injustice que le peuple algérien a subi par la colonisation française.

Parmi eux on cite : Kateb Yacine, Mohammed Dib, Mouloud Feraoun, Mouloud Mammeri, Jean Amrouche, Assia Djebar...etc.

### **II. Malek Haddad écrivain de la période coloniale**

Tout comme ces écrivains, Malek Haddad était lui aussi un écrivain et un poète algérien d'expression française, et fait partie de ceux qui ont œuvré pour une littérature de combat et de lutte, en faisant bon usage de la langue française qui lui a été imposée depuis son enfance, et en la considérant comme étant seulement un instrument et un outil pour pouvoir s'exprimer. Il appuie ses propos en employant une expression des plus rigoureuses : « *La littérature française, d'expression algérienne.* », et en ajoutant que :

« *L'expression, la pensée, la création ne sont pas françaises, elles sont arabes.* »<sup>2</sup>

En effet les romans publiés durant la période coloniale sont des romans qui expriment une réalité vécue. M. Haddad et les écrivains de cette époque ont pris conscience qu'ils avaient le pouvoir d'apporter un plus et de servir positivement leur société en transmettant leurs douleurs et leurs inquiétudes, en expliquant leurs sentiments et leur pensée et en déclarant leur intention et leur volonté.

Les œuvres de Malek Haddad tournent autour du thème de la guerre, la liberté et l'exil. Le romancier ne manque pas de rappeler dans ses œuvres que l'Algérie est en guerre et dénonce les massacres que subit le peuple. Pour lui c'est une façon comme une autre de défendre sa patrie et de rendre hommage aux martyrs. Il relate les déchirements provoqués par la guerre et met en relation la société et son contexte socio-historique avec ses œuvres. Cette optique considère le texte comme un moyen d'intervenir sur le monde. M. Haddad exprimait aussi sa volonté d'être libre et de voir son pays libéré de l'emprise du colonisateur et démontrait les sacrifices faits afin d'arracher cette liberté tant voulue.

---

<sup>2</sup>MARDINI Ziad, « Malek Haddad », ach-ch'ab, 21 avril 1979.

## Le double ancrage énonciatif au seuil de l'oeuvre

---

Le thème de la liberté se manifeste de manière explicite dans tous les écrits de cet auteur. Malek Haddad parle aussi des tourments de l'engagement et des controverses entre les deux cultures. Tout au long de ses textes, le poète et romancier a mis en scène son drame intérieur. De ce fait l'enfance et l'exil occupent une place primordiale dans ses écrits.

Plus que fidèle à sa patrie, Malek Haddad a vécu l'exil tel un drame qui le consumait. Ne connaissant pas sa langue maternelle qu'est l'arabe, il se voit contraint de s'exprimer avec la seule langue qu'il maîtrisait et qu'il a héritée du colon français. Pour lui la langue française, en elle-même, exprimait l'exil, et il l'a clairement dit en 1961 : « *la langue française est mon exil* ». <sup>3</sup>

On retrouve dans son écriture une sorte de multiples justifications où il explique que cette langue est le seul moyen dont il dispose pour écrire. Il dit :

*« Je suis en exil dans la langue française car personnellement mon cœur et mon stylo sont sollicités par une seule nostalgie ; la langue qu'on parle dans ce que j'appelle avec une triste obstination : La Rue des Arabes. »* <sup>4</sup>

Il a eu le regret de s'exprimer en français alors qu'il pensait en arabe. Pour cet auteur, il aurait été préférable et convenable de s'exprimer avec sa langue maternelle, selon lui, il aurait été plus expressif et plus intense dans ses écrits et dans le choix de ses mots si il avait eu la chance de véhiculer ses idées et sa pensée algérienne avec sa propre langue, autrement dit l'arabe et il l'affirme en disant :

*« Même en s'exprimant en français, les écrivains algériens d'origine arabo-berbère traduisent une pensée spécifiquement algérienne, une pensée qui aurait trouvé la plénitude de son expression si elle avait été véhiculée par un langage et une écriture arabe [...]. nous nous faisons comprendre. Les mots, nos matériaux quotidiens ne sont pas à la hauteur de nos idées, et encore bien moins de nos sentiments. il n'y a qu'une correspondance approximative entre notre pensée*

---

<sup>3</sup><http://lequotidienalgerie.org/2013/09/21/malek-haddad-nous-ecrivons-le-français-necrivons-pas-en-français/>.

<sup>4</sup> FOUGHALI Badis, Malek Haddad, l'écrivain artiste, ministre de culture algérienne, p. 25.

*d'arabes et de notre vocabulaire français [...]. Le mot perd et retrouve de son intensité, s'assaisonne ou s'affadit selon les attitudes. »<sup>5</sup>*

### III. Etude des éléments paratextuels

Le paratexte est une notion théorique qui a été créée et développée par Gérard Genette, en 1987, dans son ouvrage "Seuils". Dans cet ouvrage G. Genette s'attarde et donne une explication très détaillée sur tout ce qui entoure le texte ou bien le livre ; selon lui :

*« L'œuvre littéraire consiste, exhaustivement ou essentiellement, en un texte [...]. Mais ce texte se présente rarement à l'état nu, sans le renfort et l'accompagnement d'un certain nombre de productions, comme un nom d'auteur, un titre, une préface, des illustrations [...]. Cet accompagnement d'ampleur et d'allure variables constitue ce que j'ai baptisé [...] le paratexte de l'œuvre. Le paratexte est donc pour nous ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel aux lecteurs, et plus généralement au public. »*

6

Ceci dit, pour ce théoricien, le paratexte se constitue du prétexte c'est-à-dire tout ce qui se trouve dans l'espace du livre, que ce soit autour ou encore à l'intérieur de celui-ci tels que : le titre, la préface, prière d'insérer, les notes...etc. ; et de l'épitéxte, autrement dit, tout ce qui est à l'extérieur du livre tels que : les interviews, les critiques, les correspondances...etc. G. Genette explique ainsi :

*« Un élément de paratexte, si du moins il consiste en un message matérialisé, a nécessairement un emplacement, que l'on peut situer par rapport à celui du texte lui-même : autour du texte dans l'espace du même volume, comme le titre ou la préface, et parfois insérer dans les interstices du texte, comme les titres de chapitres ou certaines notes, j'appellerai péritexte cette première catégorie [...] autour du texte encore, mais à distance plus respectueuse, tous les messages qui se situent, au moins à l'origine, à l'extérieur du livre : généralement sur un support médiatique (interviews, entretiens), ou sous le couvert d'une communication privée (correspondances, journaux intimes et autres). C'est cette deuxième catégorie que je baptise épitéxte [...]. Autrement dit pour les amateurs de formules : paratexte = péritexte + épitéxte ».<sup>7</sup>*

---

<sup>5</sup> MARDINI Ziad, « Malek Haddad », ach-ch'ab, 21 avril 1979.

<sup>6</sup> GENETTE Gérard, *Seuils*, Ed. Seuil, 1987, p.4

<sup>7</sup> Idem, pp.5-6

Ceci dit, une étude de ces éléments paratextuels peut nous aider à comprendre et à cerner facilement le sens que contient l'œuvre littéraire de manière générale.

Par conséquent il est nécessaire de signaler que le texte entretient une relation étroite avec tous ces éléments paratextuels qui l'entourent.

De ce fait nous allons essayer d'étudier et d'analyser trois de ces éléments paratextuels dont se compose notre corpus, qui en l'occurrence, s'avèrent être le titre, la préface et la prière d'insérer.

### 1. Le titre

Selon le dictionnaire Hachette, le titre « est un énoncé servant à nommer un texte et qui, le plus souvent, évoque le contenu de celui-ci »<sup>8</sup>.

Le titre de notre corpus est : *Le quai aux Fleurs ne répond plus* ; celui-ci possède une particularité et sort de l'ordinaire. D'après Charles Grivel :

« La puissance du titre se révèle à travers trois fonctions majeurs : la fonction appellative (le titre identifie l'œuvre), la fonction désignative (il désigne le contenu de l'œuvre) et la fonction publicitaire (il valorise l'œuvre) ».<sup>9</sup>

Mais dans notre cas, nous allons nous attarder sur la fonction incitative ou publicitaire car elle marque une présence dominante dans le titre de notre corpus. Cette fonction a pour but d'attirer et d'allécher l'attention du lecteur. Celle-ci est assurée par la forme syntaxique, la métaphore et sa charge sémantique.

#### A. le titre à la tournure syntaxique

"*Le quai aux Fleurs ne répond plus*" est un titre pas comme les autres, celui-ci est assez complexe ; et c'est cette complexité qui rend le titre accrocheur.

Notre titre est inhabituellement une phrase verbale. Le type de cette phrase est déclarative et de forme négative. De ce fait il suscite la curiosité du lecteur par son ambiguïté. Il comporte une tournure syntaxique qui met en avant « le quai » et les

---

<sup>8</sup> Dictionnaire encyclopédique, Hachette, Paris, 1997, p. 1876

<sup>9</sup> GRIVEL Charles, *Production de l'intérêt romanesque*, La Haye-Paris, Mouton, 1973.

« fleurs ». Il en traduit ainsi un débat dès l'entame de l'œuvre. Ce débat met en scène deux instances énonciatives qui s'opposent.

### **B. Le dialogue métaphorique**

G. Genette parle du titre thématique pouvant désigner le thème de l'œuvre avec trois procédés différents : « *le titre littéral, le titre métonymique et le titre métaphorique* ». <sup>10</sup>  
Ce dernier correspond tout à fait à notre étude.

Pour la compréhension d'un titre, Léo Hoek explique qu'il ne faut pas seulement prendre le sens apparent ou explicite mais qu'il faut tenir compte du sens caché ou implicite et y mettre un accent dessus.

"*Le quai aux Fleurs ne répond plus*», est un titre qui peut être interprété de différentes manières. D'après le roman, on peut comprendre que ce titre peut désigner l'ami de Khaled Ben Tobal, Simon Guedj qui a omis de l'accueillir à son arrivée ce qui a engendré des retrouvailles ratées. Notamment lorsqu'il dit dans le roman :

« *Durant tout le trajet, il continua à s'étonner de l'absence de Simon : « il n'a peut-être pas dû recevoir mon télégramme assez tôt... » Pour la première fois le quai aux Fleurs n'a pas répondu* ». <sup>11</sup>

Ce titre peut être aussi interprété par rapport à la femme de Khaled, Ourida qui est restée en Algérie alors que lui était exilé en France pendant que l'Algérie était en guerre.

Dans ce titre métaphorique, Malek Haddad utilise aussi une autre figure de style qu'est la personnification. Celle-ci consiste à faire d'un être inanimé un personnage réel. "*Le quai aux Fleurs*" le fait que les "*Fleurs*" soit écrit en majuscule signifie qu'elles représentent ou renvoient à une personne ou plusieurs personnes qui appellent ; ce qui relève du domaine de l'humain, autrement-dit elles ont été personnifiées, et représentent d'une part son ami d'enfance, Simon Guedj ; et d'autre part sa femme Ourida ou encore le refus de Khaled Ben Tobal et l'ignorance des avances de Monique Guedj.

---

<sup>10</sup> GENETTE Gérard, *Seuils*, Ed. Seuil, 1987, p. 86.

<sup>11</sup> HADDAD Malek, *Le quai aux Fleurs ne répond plus*, Ed. Julliard, 1961, p. 8.



## C. L'approche sémantique

### - Un titre à opérateur spatial

En s'appuyant sur la théorie de Léo Hoek, en effet le titre comporte deux opérateurs. Pour L. Hoek, la répartition des titres se fera à l'aide de la notion de "opérateur". Pour dépeindre la composition sémantique du titre, ce théoricien propose les opérateurs suivants :

« "Opérateur humain (animé)" qui implique un personnage ; "opérateur objet (inanimé)" pour les objets ; "opérateur temporel" qui détermine le moment ; "opérateur spatial" qui renvoie à un lieu et enfin "opérateur évènementiel" qui évoque un évènement ». <sup>12</sup>

Dans ce titre le premier opérateur est spatial en référence au "quai", qui d'après le dictionnaire, est « *une levée ordinairement revêtue de pierres de taille et faite le long d'une rivière pour rendre le chemin praticable et empêcher le débordement de l'eau* ». <sup>13</sup> Il représente donc un espace (un lieu).

### -Un titre à opérateur humain

Le deuxième opérateur est humain (animé), mais sur le plan métaphorique, il est sous-entendu car il implique un dialogue, en raison de l'emploi du verbe "répondre" dans le titre, ce qui renvoie aux personnages du roman.

## 2. Prière d'insérer

Pour G. Genette la prière d'insérer s'agit d'un texte semi-publicitaire et semi-informatif mis à la disposition de la presse.

Le corpus sur lequel se porte notre étude ne dispose pas de préface, mais d'une prière d'insérer qui se trouve à la quatrième de couverture et qui a été publiée au même

---

<sup>12</sup>HOEK Léo, *La Marque du titre*, Walter de Gruyter, jan 1, 1981.

<sup>13</sup>Dictionnaire encyclopédique, *Hachette*, Paris, 1997, p. 1551.

moment que la publication du roman. Celui-ci ne représente pas forcément un résumé, mais plutôt une orientation ou une programmation de lecture ; où il cite et décrit brièvement les principaux personnages du roman qui sont : Khaled Ben Tobal, poète algérien exilé ; Simon Guedj, ami d'enfance de Khaled qui est devenu avocat et qui s'est bien intégré au sein de la société française, Monique Guedj qui veut à tout prix séduire le poète et Ourida la femme de Khaled qui a fini par trahir son mari et sa patrie. Dans ce prière d'insérer, l'insistance se fait aussi sur le moment et le lieu où se déroule l'histoire du roman. Il précise ainsi le cadre spatio-temporel du roman : L'histoire a lieu pendant la guerre d'Algérie, cette dernière était sous l'emprise de la colonisation française. Et l'espace se situe entre l'Algérie et la France, entre deux cultures différentes. D'un côté l'Algérie qui est le pays natal de Khaled, et de l'autre la France qui est le pays du colon et de l'exil.

### 3. La préface

Nous avons opté également pour l'étude de la préface faite par Nedjma Benachour lorsque le roman a été réédité par les éditions "Media Plus" à Constantine en 2008, pour rendre hommage à Malek Haddad. Celle-ci est bien plus détaillée et donne des clés de lecture différentes des éléments paratextuels qui entourent la première édition.

G. Genette définit ainsi la préface :

*« Je nommerai ici préface, par généralisation du terme le plus fréquent employé en français, toute espèce de texte liminaire (préliminaire ou postliminaire), auctorial ou allographe, consistant en un discours produit à propos du texte qui suit ou qui précède ».*<sup>14</sup>

La préface de N. Benachour représente un discours autour du roman. Cette préface a été faite en 2008, longtemps après la première publication de l'oeuvre. Ceci dit, il n'est pas exclu de dire qu'elle a peut-être été influencée par tout ce qui a été dit du roman, autrement dit les critiques qui ont été faites, la réception du livre et les travaux de recherche. Dans cette préface, il est plus question du genre littéraire employé, des thématiques du roman et des catégories de personnages où deux entités s'affrontent et

---

<sup>14</sup>GENETTE Gérard, Seuil, Ed. Seuil, 1987, p. 94.

s'opposent. De prime abord, l'auteur de cette préface cite le registre littéraire employé qui est le tragique. Ensuite il évoque les différentes thématiques dont dispose le roman, car, en effet, celui-ci en possède diverses tel que : l'exil, la liberté, la guerre, la patrie, la fidélité, l'amour et l'amitié.

La manière dont cette préface a été rédigée révèle une sorte de rivalité entre les deux pays, la France et l'Algérie de façon globale, mais aussi entre les catégories de personnages ;d'un côté il y a Khaled d'origine arabe qui est écrivain et poète indépendantiste en exil, et d'un autre coté il y a Simon Guedj qui lui s'est bien intégré à la société française et qui est devenu avocat à la cour et époux d'une française. Il y a aussi une rivalité entre Ourida (la femme de Khaled) et Monique (la femme de Simon). Comme on peut aussi noter une rivalité entre Khaled et cet officier parachutiste qui s'est emparé de la belle et jeune Ourida.

A la lecture de cette préface, on décèle, en outre de ce qui a été dit ci-dessus, qu'il y a un sentiment de supériorité de la part de ces personnages typiquement français par rapport aux personnages algériens, on retrouve toujours cette détermination de vouloir dominer.

Dans cette préface, on a eu droit à la fin de l'histoire de ce roman, qui s'est finie par la trahison d'Ourida envers son mari et sa patrie, et par le suicide de Khaled Ben Tobal en apprenant cette triste nouvelle par le biais de la presse.

### **Conclusion**

A la lecture des éléments paratextuels passés en revue, nous avons décelé une duplicité au niveau de chaque élément tout d'abord un double ancrage spatial qui met en évidence deux territoires opposés à savoir l'Algérie et la France. Puis deux entités en dialogue métaphorique qu'on a pu lire dans le titre et enfin dans l'appareil préfaciel, nous avons parcouru ce double ancrage énonciatif, notamment dans le texte qui accompagne le roman lors de sa réédition en 2008.

# Chapitre deuxième

### I. De quelques repères théoriques

### II. Les lieux-source énonciatifs

#### 1. Les lieux-source qui renvoient à la France

- Les lieux-source géographiques
- Les lieux-source artistiques/poétiques
- Les lieux-source anthroponymiques
- Les lieux-source religieux
- Les lieux-source culturels
- Les lieux-source historiques.

#### 2. Les lieux-source qui renvoient à l'Algérie

- Les lieux-source géographiques
- Les lieux-source anthroponymiques
- Les lieux-source de la langue arabe
- Les lieux-source religieux
- Les lieux-source culturels
- Lieux-source historiques

#### 3. Les lieux-source qui renvoient au reste du monde

- Les lieux-source géographiques
- Lieux-source historiques
- Lieux-source poétiques

### I. De quelques repères théoriques

Beaucoup de disciplines ont vu le jour, depuis le temps, apportant chacune une théorie ; mais elles se diffèrent chacune de l'autre, vu que chaque discipline s'intéresse à un point précis ; chacune a un but, une finalité et un objet d'étude différents.

Selon Gervais Mendo Ze, tout comme l'ethnolinguistique, l'ethnométhodologie, et l'ethnocritique, l'ethnostylistique est aussi une discipline qui développe de manière singulière ses principes pour mieux aborder les énoncés ainsi que le texte littéraire.

Ceci dit, l'ethnostylistique est une discipline initiée par le professeur Gervais Mendo Ze, apportant avec une théorie d'ordre littéraire, qui dispose d'un objet d'étude pour une finalité bien précise.

L'ethnostylistique s'inscrit dans deux branches : La stylistique et l'ethnocritique. D'abord dans la stylistique car elle étudie l'énoncé et la situation d'énonciation, puis de l'ethnocritique car elle est relative au contexte social et culturel. Il faut toujours prendre en compte le contexte dans lequel est écrit l'énoncé (le texte), car l'écriture suit son contexte, c'est à dire la réalité qui la précède. Il est inconvenable de mettre de côté l'énonciation ou encore les conditions dans lesquelles cette dernière prend place.

D'après G. Mendo Ze, cette tendance stylistique qu'est l'ethnostylistique bâtit son étude du texte littéraire sur les rapports qui existent entre le contexte, la pensée, la culture et la linguistique d'énonciation. Elle a pour objet d'étude le texte littéraire, dans le but de rendre visible le style particulier d'un texte en s'interrogeant si le contexte d'écriture ne confronte pas l'auteur à certaines lacunes.

Gervais Mendo Ze conçoit l'ethnostylistique :

Comme une stylistique qui a pour finalité la critique du style des textes littéraires ; qui a pour procédé les techniques d'analyse en sciences du langage, et qui prend en compte les conditions de production et de réception des œuvres marquées par une

## Chapitre deuxième : Les Lieux-source énonciatifs

irrigation culturelle caractéristique. Elle se préoccupe de l'étude des conditions verbales et situationnelles du texte dans le discours littéraire.<sup>1</sup>

Pour ce faire, des indices qui renvoient au contexte d'énonciation, une fois repérés, aident à procéder à cette analyse. Ces indices dits "Les ethnostylèmes" ou "lieux source" sont définis ainsi par Gervais Mendo Ze :

« Indices référentiels ou déictiques qui permettent de situer le texte par rapport à la culture, à la langue, et à la société occurrente, celle des lieux-source textuels ».<sup>2</sup>

Une fois ces lieux-source relevés, nous allons les classer en catégories et les décontextualiser par rapport par rapport à l'histoire du roman afin de mieux expliquer et expliciter chacun d'eux pour pouvoir arriver à une synthèse logique qui nous renseigne, à la fois, sur l'identité du texte et de son auteur.

### II. Les lieux-source énonciatifs

#### 1. Les lieux-source qui renvoient à la France

##### Les lieux-source géographiques

pays	Ville	Rue	Avenue/boulevard
France	Marseille, Paris, Lyon, Bretagne, Beuvron, Orléans, Aix en Provence, Provence, Montparnasse, Montpellier, Fresnes, Paname, Dijon ; Montmartre, Blois	Rue Bonaparte, Rue du Sixième, la Rue Férou, la Rue de Richelieu, Rue Jean Bart, Rue de Rivoli, Rue de Tournon, Rue de Vaugirard, Rue monsieur- Le-prince, Rue de Grenelle, Rue de Médicis,	Les Champs-Elysées, Boulevard Saint Michel,

Nous avons constaté la présence abondante de lieux source géographiques qui renvoient à la France.

La France est un pays d'Europe occidentale dont la capitale est Paris. Etat qui a pour nom officiel "République française". Elle est le fruit d'une histoire politique longue et mouvementée, la France a connu et vécu les deux guerres mondiales. Depuis 1875, elle a pour devise "Liberté, Egalité, Fraternité", mais cela ne l'empêche pas de

<sup>1</sup>MENDO ZE Gervais, *Cahier d'un retour au pays natal, Approches ethnostylistiques*, L'Harmattan, Paris, 2010, p.16

<sup>2</sup> Idem. P.26

## Chapitre deuxième : Les Lieux-source énonciatifs

coloniser et d'occuper l'Inde ou encore les pays d'Afrique qu'elle traite d'indigènes tels que : l'Algérie, le Maroc la Tunisie.

On remarque aussi, d'après les noms des villes et des ruelles que le personnage du roman connaît assez bien ce pays en vue des détails précis de ces lieux source.

Pour Malek Haddad, dans ce roman ce pays qu'est la France représente le pays de l'exil. L'exil est l'état de celui que l'autorité force à vivre hors de sa patrie, dans un pays autre que le sien, ou qui s'est résout lui-même.

Tout comme le personnage du roman, Malek Haddad, subit l'exil de différentes sortes : D'abord, il subit l'exil linguistique, car il se retrouve contraint d'écrire en français (langue du colon), pour faute de la méconnaissance de sa langue maternelle ; laquelle il ne sait, ni lire ni écrire. Le fait de s'exprimer en français l'éloigne de la culture arabe, qu'est la sienne. Il subit aussi de manière physique l'exil géographique, parce qu'il se retrouve dans un pays autre que le sien, c'est à dire en France et pas en Algérie. Il se retrouve alors seul dans un autre espace géographiques, une autre civilisation, une autre culture et une autre religion.

### Les lieux-source artistiques/poétiques

Artiste/ Poètes	Petite biographie
Henri Bergson	Philosophe français né le 18 octobre 1859 à paris et décède le 4 janvier 1941 à l'âge de 81 ans. Il s'est intéressé à la métaphysique, la biologie, la religion, la psychologie, l'éthique, la sociologie, et aux mathématiques. Il a été influencé par Platon, Aristote, Descartes, Spinoza...etc. Il a reçu le prix Nobel de la littérature.
Louis Aragon	Poète et romancier français né le 3 octobre 1897 à paris et décède le 24 décembre 1982. Il est également connu pour son engagement et son soutien au parti communiste français. Il fut aussi l'un des animateurs du dadaïsme et du surréalisme.
Jean Prévest	connu aussi sous le nom de capitaine Goderville ; est un écrivain, journaliste et résistant français né le 13 juin 1901 à Seine-et-Marne et décède le 1 aout 1944.
Leo ferré	Auteur compositeur et interprète, né le 24 aout 1916 à Monaco et décède le 14 juillet 1993 en Italie. Il s'est intéressé à la musique française, la musique classique et la musique symphonique. il a été influencé par le surréalisme, il s'est inventé un style authentique, mêlant ainsi l'amour, la révolte, l'ironie, la provocation et le lyrisme. Sa vision politique était le communisme.
Descartes	Philosophe français né le 31 mars 1596 et décède le 11 février 1650. Il s'est intéressé à la physique, la métaphysique, la morale, la psychologie, l'optique, la biologie, et les mathématiques. « <i>je pense, donc je suis</i> » est l'une de ces citations les plus connues.



## Chapitre deuxième : Les Lieux-source énonciatifs

Desnos	Poète français né le 4 juillet 1900 à paris et décède le 8 juin 1945. En 1922 il rejoint l'aventure surréaliste car lui-même avait déjà expérimenté à sa façon l'écriture automatique, forme d'expression aussi peu contrôlée que possible.
Danton	Avocat français né le 26 octobre 1759 et décède le 5 avril 1794.
Verlaine	Ecrivain, poète, critique littéraire et critique d'art français né le 30 mars 1844 à Metz et décède le 8 janvier 1896. Son écriture s'inscrit dans trois mouvements littéraires : le parnasse, le symbolisme, le décadentisme.
Marie Curie	Physicienne polonaise née le 7 novembre 1867 à Varsovie et décède le 4 juillet 1934. Elle est la première femme à recevoir le prix Nobel de physique en 1903 et celui de chimie en 1911.
Georges Arnaud	Romancier et journaliste français né le 16 juillet 1918 à Montpellier et décède le 4 mars 1987 à Barcelone.
Roland	Durant le Moyen-âge la chanson de Roland inaugurerait une bataille entre deux chevaliers, et elle était répétée en chœur par les soldats du conquérant.
Molière	Nom de plume de l'écrivain et dramaturge français Jean-Baptiste Poquelin né en janvier 1622 à paris et mort le 17 février 1673. Il s'inscrit dans un mouvement littéraire dit classicisme. Le français est désigné par la périphrase « <i>langue de Molière</i> » ce qui signifie la place emblématique qu'il occupe dans la culture française.
Claude Debussy	Compositeur français né le 22 août 1862 et décède le 25 mars 1918. Il est le principal représentant de la musique impressionniste.
Paul Eluard	Poète français né le 14 décembre 1895 et décède le 18 novembre 1952. Son écriture s'inscrit dans deux mouvements littéraires : le dadaïsme puis le surréalisme.
Pierre Boulez	Compositeur et chef d'orchestre français est né le 26 mars 1925 en France et décède le 5 janvier 2016 en Allemagne. La musique contemporaine définit le style de boulez. Il se distingue par la réception de 27 Grammy Awards
Brassens	Auteur compositeur et interprète français né le 22 octobre 1921 et décède le 29 octobre 1981. Il porte son intérêt à la chanson française ; et reçoit le Grand prix de poésie de l'Académie française en 1967.
Baudelaire	Poète et critique d'art français né le 9 avril 1821 à paris et décède le 31 août 1867. Il écrit en français et en latin ; il porte un intérêt à la poésie et aux poèmes en prose. Son écriture fait partie de la modernité poétique et du symbolisme.
Georges Bidault	Professeur, résistant et homme d'Etat français né 5 octobre et décède le 26 janvier 1983.
Brigitte Bardot	Actrice, mannequin, chanteuse française née le 28 septembre 1934 à paris. Elle est la figure féminine emblématique de l'émancipation des femmes et de la liberté sexuelle.
Princesse Margaret	Princesse du Royaume-Uni née le 21 août 1930 et décède le 9 février 2002.

Dans ce roman, nous retrouvons bon nombre de références artistiques, poétiques, musicales, philosophiques, mais aussi politiques de façon implicite, mais ce qu'il faut retenir c'est que ces références sont françaises.

Après avoir repéré et effectué des recherches sur toutes les personnalités citées dans le roman, afin de faire une petite biographie de chacune d'elle, nous avons décelé le fait

## Chapitre deuxième : Les Lieux-source énonciatifs

---

que l'auteur, Malek Haddad, aurait été probablement influencé par ces personnalités, des plus grandes.

Tout en suivant une suite des plus logiques, nous devons mettre l'accent sur le mouvement littéraire récurrent auquel appartiennent la majorité des poètes cités. Ce mouvement est le surréalisme. Celui-ci est un mouvement littéraire qui est venu après le réalisme. Tout ce qui est occulte intéresse les surréalistes. Le domaine qui les a inspirés est la psychanalyse de Sigmund Freud, qui a étudié les profondeurs de l'esprit, la libido et les refoulements. Les surréalistes ont pour but d'atteindre une liberté totale ; de ce fait, ils se révoltent contre la société et les valeurs bourgeoises, contre la famille, contre la religion, contre l'armée...etc.

On retrouve aussi cet idéal d'un artiste résistant et engagé.

Il est à noter qu'une idéologie politique est sous-entendue rien qu'en évoquant certaines de ces personnalités ; cette idéologie n'est autre que le communisme. Ce dernier est une idéologie qui prône un système économique et social basé sur l'élimination de la propriété privée au profit de la propriété collective. Cette idéologie a été professée par Karl Marx, d'où le nom "marxisme". Mais celle-ci ne reflète pas uniquement cela, elle encourage aussi la décolonisation et la liberté de tout peuple afin de lui rendre son autonomie politique.

Nous retrouvons, encore une fois dans ce point, une autre forme d'exil : l'exil poétique.

Nous constatons que toutes les références citées par l'auteur sont françaises et non pas arabes, maghrébine ou orientales ; ceci n'est que le résultat d'une Algérie colonisée où ses habitants sont soumis à l'apprentissage de la langue française et l'exclusion de leurs langues maternelles.

## Chapitre deuxième : Les Lieux-source énonciatifs

### Les lieux-source anthroponymiques

Les personnages	Leur statut dans le roman	Leur étymologie et signification
Simon	Ami d'enfance de Khaled ben Tobal, qui est devenu avocat a la cour.	du latin Simon, Simonis emprunté de l'hébreu shiemone ; il désigne aussi un personnage biblique.
Alain le Trevec	Professeur de Simon et Khaled aux temps de l'Algérie française.	L'étymologie de ce prénom est obscure : du breton Alan issu du vieux gallois qui signifie "cerf", de l'indo-européen alun, mais aussi du latin Alanus.
Monique	La femme de Simon, mis aussi la bien aimée de Khaled.	Du latin Monica.
Nicole	La fille de Simon et Monique Guedj.	Du grec ancien "Nikolaos", qui signifie peuple victorieux.
Mme. Léonie	La cantinière qui travaille au même endroit que Khaled.	Issu de Léon, qui est un prénom masculin qui vient du latin Leo.
Louis Laporte	L'éditeur de Khaled.	Du nom du roi des Francs Clovis, lui-même issu du francique.
Evelyne	L'amie et la confidente de Monique	Il vient soit du germanique "avi" qui signifie remerciement, soit du prénom Eve qui lui-même est issu de l'hébreu "hawwàh"
Pierre	Une connaissance à Simon et Khaled	De pierre, qui vient du grec "petros" qui signifie roc, pierre.

Nous remarquons que les personnages cités ci-sus portent des prénoms typiquement français. Après avoir déterminé leur statut dans le roman, nous avons essayé de remonter aux origines de chaque anthroponyme. Ce dernier est un mot par lequel on désigne individuellement une personne. On l'étudie dans l'onomastique, branche de la lexicologie qui a donné naissance à l'anthroponymie. Celle-ci est une discipline linguistique qui a pour objet d'étude les noms des personnes. Selon Benveniste,

*Ce qu'on entend ordinairement par nom propre est une marque conventionnelle d'identification sociale telle qu'elle puisse désigner constamment et d'une manière unique un individu unique<sup>3</sup>*

Nous constatons alors que ces anthroponymes viennent soit du grec, soit du latin ce qui nous affirme que ces lieux-source renvoient bel et bien à la France.

<sup>3</sup> Benveniste Emile, « L'antonyme et le pronom français moderne » in *Cours de linguistique générale*, Gallimard, 1965, p 200

## Chapitre deuxième : Les Lieux-source énonciatifs

### Les lieux-source religieux

Indice	Explication
Curé	Prêtre de l'église catholique romaine.
Noël	Fête chrétienne commémorant la naissance de Jésus-Christ, le 25 décembre.
Père Noël	Personnage mythique distribuant des cadeaux dans les maisons la nuit de Noël.
Cathédrale	Bâtiment et lieu de culte de la religion chrétienne.
Jésus	Personnage central du nouveau testament, pour les chrétiens Jésus est le serveur, fils de Dieu.
Messe	RITE catholique qui commémore la mort de Jésus-Christ et qui se fait par le ministère du prêtre devant un autel.
Le père Guillaume	Première personne de la sainte trinité, dans la doctrine chrétienne trinitaire, c'est aussi un titre donné aux dignitaires des congrégations et des ordres religieux.
Notre-Dame	Nom sous lequel les catholiques désignent la mère de Jésus-Christ ; c'est aussi une statue de celle-ci.
Eglise Saint Supplice	Lieu de culte dans la religion chrétienne située en France à Paris.

### Le commentaire

Nous retrouvons aussi des indices qui renvoient à la religion chrétienne qui est la principale religion de l'occident, et plus particulièrement de la France. Elle professe les enseignements de Jésus-Christ.

### Les lieux-source culturels

Indice	Explication
La langue française	Relatif à la culture française, le français est une langue parlée entre autres en France, elle est dite aussi la langue de la république ou encore la langue de Molière.
Latin	Langue de l'antiquité, langue indo-européenne dont sont originaires les langues romanes.
Francs	Monnaie utilisée par plusieurs pays, en l'occurrence la France.
Vin	Boisson qui contient de l'alcool, obtenue par fermentation du jus de raisin et connue depuis plusieurs millénaires.

Nous avons relevé deux lieux source linguistiques qui se rapportent à la culture française. L'un d'eux est une langue ancienne (le latin), l'autre est la langue courante et officielle avec laquelle s'exprime l'auteur et même le personnage du roman.

Nous avons aussi relevé deux éléments qui renvoient à la culture française notamment la monnaie dont se servent les français et le vin qui est réputé pour sa qualité typiquement française.

## Chapitre deuxième : Les Lieux-source énonciatifs

### Les lieux-source historiques.

Indice	Explication
Arc de Triomphe	Une architecture en forme d'un arc monumental qui a été inauguré en 1836 par le roi des français, Louis-Philippe, qui le dédie aux armées de la Révolution et de l'Empire.
Moyen Age	Est une période de l'histoire de l'Europe, s'étendant du 5 <sup>e</sup> siècle au 15 <sup>e</sup> siècle, qui débuta avec la chute de l'Empire romain d'Occident et se termina par la Renaissance et les grandes découvertes.
8 mai 1945	La victoire des Alliés sur l'Allemagne nazie et la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe marquée par l'annonce de la capitulation de l'Allemagne.
1 novembre 1954	"La toussaint rouge" est le nom donné en France à la journée du 1 <sup>er</sup> novembre 1954, durant laquelle le Front de Libération Nationale (FLN) manifeste pour la première fois son existence en commettant une série d'attentats en plusieurs endroits du territoire algérien, à l'époque sous l'administration française.

### Le commentaire

D'après le tableau ci-dessus, l'auteur a mentionné une période de l'histoire d'Europe qu'est le Moyen Age, et un monument historique qui se trouve en France.

Mais il cite aussi deux dates précises inoubliables. Dans ce tableau, nous avons expliqué ce que représentent ces deux dates par rapport à la France.

### Les lieux-source qui renvoient à l'Algérie

#### Les lieux-source géographiques

pays	Ville/commune	Rue	Montagne
L'Algérie	Constantine, les Gorges du Rhumel, Ain Sfra, Bougie, Cavallo, Alger, Bizot, Condé-Smendou, Chemini, Sidi Rached, Sidi M'cid.	Rue d'Isly, place des Galettes, la place de Sidi Djellis, le Faubourg Lamy, avenue Guynemer,	Djebel ouach, Mont Chelia, les Aurès, Akfadou, la Vallée de Hamma, le Mont Chettaba,

### Le commentaire

Nous remarquons dans ce tableau, que l'auteur cite une poignée de lieux-source géographiques qui renvoie à l'Algérie.

L'Algérie est un pays nord-africain, dont la capitale est Alger. Doté d'un littoral sur la méditerranée et d'un intérieur désertique "le Sahara", ce pays possède de nombreuses ressources naturelles ; il devient alors la cible de plusieurs empires tels que : les romains, les ottomans, les byzantins, les français...etc. La guerre d'Algérie a duré presque 8ans (du 1 novembre 1954 jusqu'au 5 juillet 1962.)

## Chapitre deuxième : Les Lieux-source énonciatifs

pour arracher son indépendance. D'après le roman, les endroits cités ne sont que ceux du passé du personnage et de ses souvenirs. Lorsqu'il était encore en Algérie. Il parle beaucoup plus est de façon détaillée de sa ville natale "Constantine".

### Les lieux-source anthroponymiques

Personnages	Leur statut dans le roman	Leur étymologie et signification
Khaled Ben Tobal	Poète et écrivain algérien francophone exilé en France (il détient le premier rôle dans l'histoire du roman)	D'origine arabe qui est inspiré du verbe "khaluda" qui signifie, jouir d'une longue vie.
Ourida	La femme de Khaled qui était restée en Algérie.	D'origine arabe qui signifie, la rose.
Mourad	enfant de Khaled et d'Ourida Ben Tobal.	D'origine arabe, qui veut dire en arabe voulu, désirer.
Farid	enfant de Khaled et d'Ourida Ben Tobal.	D'origine arabe, c'est aussi un prénom islamique qui signifie, unique.
Malika	enfant de Khaled et d'Ourida Ben Tobal.	D'origine arabe qui signifie reine.
Cheikh Benbadis	Grand réformateur Ouléma de l'Islam moderne.	C'est un nom arabe, en référence à Abdelhamid Benbadis qui est constantinois. La fête nationale de "la journée du savoir" est célébrée en son honneur.
Abdellah	Le copain et l'ami de Khaled. Ils habitaient le même faubourg en Algérie.	D'origine arabe qui signifie serviteur de Dieu.

Nous avons fait de même qu'auparavant, aux personnages algériens qui figurent dans le roman afin d'apporter un appui à notre analyse. C'est-à-dire que nous avons d'abord défini leur statut par rapport à l'histoire du roman puis nous avons cherché pour remonter à leurs origines. C'est à lors que nous avons observé que l'origine de tous ces noms est arabe.

### Les lieux-source de la langue arabe

Indice	Explication
Fellah	Qui veut dire en langue arabe agriculteur.
Allah	Qui veut dire en langue arabe Dieu.

## Chapitre deuxième : Les Lieux-source énonciatifs

di-a-li	Ce qui signifie que, quelqu'un ou quelque chose, lui appartient. Il a la même signification que le pronom possessif "mon"
Chikh	ce qui veut dire maître, vieillard, sage. Ce nom, chez les musulmans, désigne un homme respecté en raison de son grand âge et surtout de ses connaissances scientifiques et religieuses (c'est à dire la connaissance du coran et de la sunna)
Houria	Est, d'abord un prénom d'origine arabe qui signifie "jeune femme très belle», mais ce mot signifie aussi "la liberté".

La présence de quelques mots arabes, mais écrits en français, nous renseigne sur l'identité de l'auteur. Ce qu'on appelle une lexicalisation. Cette dernière est l'intégration d'un mot dans une langue, il est reconnu ou validé par l'usage de néologisme (le fait d'employer ou d'inventer des mots nouveaux). Ce qui prouve que l'auteur est en quête de son identité maghrébine, plus précisément arabe.

### Les lieux-source religieux

Indice	Explication
Mosquée	Edifice ou bâtiment où les musulmans s'assemblent pour la prière.
Mouloud	Fête religieuse musulmane qui commémore la naissance du prophète Mohammed.
Mohammed	Prophète qui a introduit l'islam.
Minarets	Tour d'une mosquée, du haut de laquelle on invite le peuple à la prière dans la religion musulmane.

Il y a une présence d'indices religieux, mais cette fois-ci, ils renvoient à la religion musulmane ou islamique. L'Islam est une religion monothéiste qui a été révélée à Mohammed, prophète et fondateur de ce dernier. L'Islam est la principale croyance des pays maghrébins notamment l'Algérie.

### Les lieux-source culturels

Indice	Explication
La langue arabe	Une langue afro-asiatique, elle devint au 7 <sup>e</sup> siècle la langue du coran et la langue liturgique de l'Islam.
Musc	il est très utilisé en tant que parfum dans les sociétés orientales. L'avantage réside dans le fait que le musc ne contient pas d'alcool, car la propreté et la bonne odeur sont choses recommandées dans l'Islam.
Henné	Provient d'une plante qui une fois que ses feuilles sont réduites en poudre, produisent des teintures rouges, jaunes, et orangées. Cette poudre sert à la coloration et l'entretien des cheveux, et a

## Chapitre deuxième : Les Lieux-source énonciatifs

	des tatouages éphémères de la peau.
Charba	Plat traditionnel. Soupe à la tomate et aux vermicelles,

L'auteur parle de sa culture en évoquant les traits distinctifs de celle-ci. Il cite les composantes des traditions qui ornent la culture arabe. Dans le roman, l'auteur explique même la façon dont les algériens fêtent la commémoration de la naissance du prophète.

### Lieux-source historiques

Indices	Explication
Printemps sanglant	Chez les algériens cette journée tragique s'est gravée douloureusement dans leurs mémoires, car les manifestations indépendantistes algériennes ont été réprimées, ce qui est causé plus de 20000 morts lors des massacres de Sétif, Guelma et Kherrata. (référence au 8 mai 1945)
La guerre d'Algérie	La révolution algérienne est un conflit armé qui s'est déroulé de 1954 à 1962, cette guerre oppose des nationalistes algériens connus sous le nom de FLN à la France.
Le 1 novembre 1954	Une déclaration qui lance un appel adressé par le Front de Libération Nationale au peuple algérien pour se révolter contre l'Algérie française.

L'auteur parle de la guerre d'Algérie tout au long du roman. Dans le tableau ci-dessus, il évoque deux éléments majeurs et déterminants de cette période coloniale. Il a parlé du printemps sanglant (allusion aux massacres du 8 mai 1945), qui a marqué le personnage du roman depuis son jeune âge ; et du 1 novembre 1954, qui a été décisif pour le peuple algérien afin d'atteindre leur but, l'indépendance.

### Les lieux-source qui renvoient au reste du monde

#### Les lieux-source géographiques

Moscou	capitale de la Russie, c'est aussi la plus grande ville d'Europe.
Chine	Grand pays d'Asie, avec plus d'un milliard d'habitants, elle est le pays le plus peuplé au monde. Elle est gouvernée par le parti communiste chinois, et continue de citer officiellement le marxisme-léninisme comme idéologie de référence de l'état.
Budapest	La plus grande ville et capitale de la Hongrie. Elle a été marquée par les différentes traces léguées par l'histoire, Budapest a notamment été l'épicentre de la révolution hongroise en 1845, de la république des conseils de Hongrie de 1919, de la bataille de Budapest de 1945 et l'insurrection 1956.
Allemagne	Pays d'Europe central. Après la première guerre mondiale et la



## Chapitre deuxième : Les Lieux-source énonciatifs

	révolution allemande, le pays s'est vu accéder au pouvoir des nazis en 1933, et mène le pays à la seconde guerre mondiale. Celle-ci fondée sur un racisme et un antisémitisme singulier, qui est dirigé par le dictateur Adolf Hitler.
Hollande	Région et ancienne province des Pays-Bas. En 1806, la république batave est transformée en un royaume de Hollande confié à Louis Bonaparte. C'est à cette occasion que le terme Hollande est utilisé pour désigner l'ensemble des Pays-Bas.
Luxembourg	Un pays d'Europe de l'ouest. C'est une démocratie représentative et une monarchie constitutionnelle avec un grand-duc pour chef d'état.

L'auteur ne cite pas seulement la France et l'Algérie, mais il cite aussi d'autres pays faisant partie du reste du monde. En effet le tableau ci-dessus illustre, explique et justifie nos propos.

En s'appuyant sur l'un des commentaires fait auparavant dans notre analyse sur l'idéologie politique, il est nécessaire d'apporter une remarque sur un des pays cités, la Chine, car elle représente le communisme.

### Lieux-source historiques

Indice	Explication
La Guerre Froide	Nom donné à la confrontation durant la deuxième moitié du 20 <sup>e</sup> siècle entre les Etats-Unis et l'URSS, autrement dit entre les démocraties occidentales et les régimes communistes. Elle débute progressivement dans les années 1945 à 1947 et dure jusqu'à la chute des régimes communistes en Europe fin 1989, rapidement suivie par la dislocation de l'URSS en décembre 1991.
La Révolution russe	L'ensemble des événements ayant conduit en février 1917 au renversement du régime tsariste de Russie, puis en octobre à la prise de pouvoir par les bolcheviques, et l'installation d'un régime léniniste, (communiste).
Hitler	Idéologue et homme d'état né le 20 avril 1889 et décède le 30 avril à l'âge 56 ans en se suicidant. Fondateur et figure centrale du nazisme. Il prend le pouvoir en 1933 et instaure une dictature totalitaire, impérialiste et raciste.

Dans ce cas, il serait préférable d'étudier le temps, parce qu'en effet c'était le temps où s'opposent et s'affrontent deux visions du monde ; chacune ayant sa propre idéologie et ses propres principes, entre les démocraties occidentales et les régimes communistes.

### Lieux-source poétiques

poète	Petite biographie
-------	-------------------

## Chapitre deuxième : Les Lieux-source énonciatifs

---

Pasternak	Poète et romancier russe, né le 10 février 1890 et décède le 30 janvier 1960. Il a reçu le prix Nobel de littérature en 1957, mais les autorités soviétiques lui interdisent le retour en Union Soviétique s'il part chercher sa récompense, car il était considéré comme un anti-communiste.
Maïakovski	Poète et dramaturge futuriste soviétique. Il est né en 1893 et décède en 1930, il a adhéré au parti social-démocrate (bolchevique) à 15 ans et participe aux manifestations révolutionnaires de 1905, il a aussi utilisé son talent au service du pouvoir politique. Exemple : le poème "Lénine".

Malek Haddad cite deux autres références poétiques mais russes. Nous remarquons que l'auteur se réfère toujours à des poètes engagés ou du moins qui veulent apporter une nouveauté ou bien l'idée de vouloir changer le monde. Une fois de plus, nous retrouvons la même idéologie politique qui se répète, celle à laquelle ces poètes adhèrent : le communisme.

# Chapitre troisième

**I. Le texte comme lieu idéologique**

**1. L'idéologie**

**2. Le conflit Algérie/France**

**3. L'exil**

**4. La dimension politique**

**II. Le texte comme lieu culturel**

**III. Le texte comme lieu esthétique**

**1. L'alternance codique**

**2. Les annotations**

**3. Les références poétiques**

**Conclusion**

Grâce aux lieux source relevés, aux tableaux et aux commentaires faits, nous allons maintenant essayer de dégager l'identité de l'auteur, tout en tenant compte des illustrations et des explications déjà faits précédemment.

L'identité est un concept singulier, d'après le dictionnaire ce concept signifie « *un ensemble d'éléments et de caractères permettant d'individualiser une personne tout en influençant son comportement et relations sociales* ». <sup>1</sup>

En effet après notre analyse nous pouvons enfin prétendre à une lecture diversifiée en considérant le texte comme lieu idéologique, lieu culturel/religieux et comme lieu esthétique.

## **I. Le texte comme lieu idéologique**

Le texte de Malek Haddad peut, bien évidemment, être considéré comme un lieu idéologique, car on y retrouve plusieurs facteurs qui nous laissent développer cette idée.

### **1. L'idéologie**

Selon le dictionnaire encyclopédique Hachette, l'idéologie est « *un ensemble des idées philosophiques, sociales, politiques, morales ou encore religieuses propres à une époque ou à un groupe social* ». <sup>2</sup> Elle nous aide à mieux comprendre et cerner le "moi pensant" de l'auteur.

### **2. Le conflit Algérie/France**

La relation conflictuelle qu'entretient la France avec l'Algérie a un impact sur l'écriture de Malek Haddad, ce qui justifie ses propos mitigés que nous trouvons des fois totalement contradictoires.

La représentation des événements diffère et prend complètement un autre sens selon celui qui parle. Dans ce roman, nous retrouvons deux passages qui qualifient en deux

---

<sup>1</sup>Dictionnaire encyclopédique, *Hachette*, Paris, 1997, p. 931.

<sup>2</sup> Idem, p. 931.

## Chapitre troisième: Le roman comme lieu culturel, idéologique et esthétique

---

sens opposés les combattants algériens. D'un côté nous avons la représentation française lorsqu'elle utilise la presse pour dénoncé les actes effectués, par ces combattants, en réaction à la multitude de massacres que leur fait subir la colonisation :

*À Constantine, boulevard de l'Abime, des terroristes ont assassinés une femme musulmane et un lieutenant parachutiste. La malheureuse victime avait affirmé sa croyance en une Algérie française en participant à une tournée avec la générale X... elle avait rompu depuis plusieurs mois avec son marin le pseudo-écrivain Khaled Ben Tobal, à qui seule une carence des autorités permet encore de s'exprimer ».*<sup>3</sup>

D'un autre coté nous avons la représentation de par les algériens :

*On a dit à Khaled ben Tobal que dans les maquis, dans les prisons, ses poèmes se lisaient. Il n'en retire aucune fierté, aucune joie. Mais de la peur ! Une peur panique. Est-il à la hauteur des hommes, de leurs explosions, de leur vocation historique ? Sait-il avoir peur comme ils ont peur, sait-il mépriser l'héroïsme comme ils ignorent eux-mêmes qu'ils sont des héros ? »*<sup>4</sup>

Nous remarquons que dans le premier passage que les combattants algériens sont traités de terroristes, contrairement au deuxième passage qui les valorise, glorifie et les qualifie de héros.

L'auteur décrit et compare le colon français à des monstres et il le cite dans un passage du roman :

*« Mais quand ils partiront, les monstres, les monstres subalternes et les monstres omnipotents, les monstres quotidien [...], ils partiront tous, ils s'en iront tous ... ».*<sup>5</sup>

---

<sup>3</sup>HADDAD Malek, *Le quai aux Fleurs ne répond plus*, Ed. Julliard, 1961, p. 116.

<sup>4</sup> Idem. P. 29.

<sup>5</sup> Idem. pp. 29-30.

### 3. L'exil

L'exil est l'une des principales thématiques du roman de Malek Haddad, lui-même ayant vécu cette sorte de condamnation, il l'exprime à travers le personnage du roman et balance souvent des phrases qui dénoncent son mal-être, notamment lorsque dit :

*« L'exil, c'est une mauvaise habitude à prendre. L'exil c'est par exemple, la rue madame, la lumière qui s'éteint, la longévité de la nuit, la tristesse blafarde des hôtels. L'exil, c'est la guerre ».*<sup>6</sup>

Lorsque un auteur se retrouve exilé, ses romans reflètent plus ses conditions, sa situation intérieure et ses sentiments que le milieu dont lequel il vit, et il l'affirme dans le roman : *« Le lendemain même de son arrivée à Paris, Khaled savait qu'un roman commençait dont l'exil serait plus l'auteur que le cadre ».*<sup>7</sup>

Il exprime aussi les conséquences qui résultent de ce fait, le dégoût, l'éloignement et la séparation forcés qu'il subit par rapport à sa femme ;

*« Ourida regarde la pluie, en Algérie. En France, Khaled regarde droit dans les yeux l'ennui, son ennui ».*<sup>8</sup>

### 4. La dimension politique

Le roman contient beaucoup d'indices qui renvoient à différentes dimensions politiques, ce qui nous permet de pouvoir cerner leurs sens afin de démontrer l'opinion de l'auteur.

Tous les indices que nous avons explicités auparavant dans les tableaux, ont été intégrés dans l'histoire du roman, mais en aucun cas dans un but purement politique. Ce n'est qu'au fil des rencontres et du vécu du personnage qu'ils sont cités de manière inconsciente, mais une fois décontextualiser, ils reprennent leur véritable sens ; et cela nous renseigne sur ce qui échappe probablement à l'auteur, c'est-à-dire son idéologie

---

<sup>6</sup>HADDAD Malek, *Le quai aux Fleurs ne répond plus*, Ed. Julliard, 1961, p. 18

<sup>7</sup>Idem, p. 12

<sup>8</sup>Idem, P. 35

## Chapitre troisième: Le roman comme lieu culturel, idéologique et esthétique

---

politique, car l'auteur se sert de l'histoire comme prétexte pour défendre et manifester son opinion.

Nous allons alors relever les passages dans lesquels il cite ces indices. Lorsque l'auteur évoque la guerre froide, il l'utilise comme métaphore, c'est pour la comparer à l'une des situations dans laquelle se retrouve le personnage du roman ;

*« Il nota surtout sa langue main très pale qui s'était posé sur l'épaule de Simon, manifestant une intimité qu'il jugea agressive. La guerre froide d'une petite bonne femme jolie comme tout et d'un poète qui pèlerinait était déclarée ».<sup>9</sup>*

Lorsqu'il parle de l'Allemagne aussi, ce n'est que pour situer le temps d'une histoire racontée au personnage principal ;

*« Autrefois, j'avais un âne... Bou diou ! C'était bien avant l'Allemagne. L'Allemagne, c'était Hitler et la guerre ».<sup>10</sup>*

Il fait référence au temps de la deuxième guerre mondiale, le temps du nazisme.

Et lorsqu'il mentionne les mouvements révolutionnaires dont la révolution russe c'est au titre de comparaison que l'auteur fait un rappel des événements qui se sont déroulés à cette période.

*« Lorsqu'un poète est amené à bruler ses poèmes, c'est que l'homme est en danger et qu'il devient bourreau autant que victime. Quelque chose ne tourne pas rond. Il est plus grave, plus significatif, mais moins perfide de s'attaquer à un "groupe de rebelle" qu'à un plain-chantant. La révolution russe s'est plus compromise avec le suicide de Maïakovski et la solitude lugubre de Pasternak qu'avec le procès de Moscou. Et Budapest ensanglanté, c'était d'abord l'encre rouge des écrivains en colère ».<sup>11</sup>*

---

<sup>9</sup>HADDAD Malek, *Le quai aux Fleurs ne répond plus*, Ed. Julliard, 1961, p. 15.

<sup>10</sup>Idem, p. 53.

<sup>11</sup>Idem, p. 33



## II. Le texte comme lieu culturel

L'Algérie est divisée en deux cultures : Berbère et Arabe. Tout au long du roman, l'auteur persiste à affirmer et revendiquer son identité originelle qui est arabe. Nous retrouvons alors des passages où il nous décrit et transmet certaines valeurs et traditions arabes ;

« [...] La plage, un enfant, la rougeole que la grand-mère soigne en couvrant le bébé d'un linge rouge, [...] ». <sup>12</sup>

Ou encore propre à la religion musulmane ;

« [...] de la joie des fillette dont les cheveux sentent le musc et le henné par les soirs de Mouloud, [...] ». <sup>13</sup>

Nous assistons aussi dans ce roman à un conflit de culture, notamment lorsque Monique entretient un dialogue avec Khaled Ben Tobal ;

« Un jour Monique lui dit :

- *Je trouve curieux, Khaled, que vous n'ayez pas jamais dédié un de vos poème ou un de vos livres à votre femme... [...]*
- *Je suis arabe, Monique, et la pudeur me l'interdit. »* <sup>14</sup>

En effet dans la culture arabo-musulmane, il est indécent d'exprimer son amour envers sa femme ou son mari en public ou à la vue de tous. Les traditions et les valeurs arabes ne permettent pas ce genre d'aveux sauf si ces derniers y sont exprimés en toute intimité.

Nous avons aussi remarqué la présence d'une condescendance, autrement dit une action de s'accommoder au goût de quelqu'un sans pour autant le vouloir, comme le cas du personnage Khaled qui s'est accommodé à certaines valeurs françaises, prenons exemple du passage suivant :

---

<sup>12</sup>HADDAD Malek, *Le quai aux Fleurs ne répond plus*, Ed. Julliard, 1961, P.57.

<sup>13</sup>Idem, p.60

<sup>14</sup>Idem, p.48

*« Un soir, c'était un soir de Noël, il apparaît que tout allait bien recommencer, que la vie était chaude, que rien n'était perdu.*

*Khaled avait offert à la petite Nicole une poupée algéroise, une adorable miniature troublante de poésie réelle et de fidélité au modèle ».*<sup>15</sup>

D'après ce passage on comprend deux aspects, le premier est que Khaled a honoré son ami par sa présence lors d'une fête religieuse qui n'était pas la sienne, le second est le cadeau troublant qu'il avait offert à Nicole, ce qui n'est pas du tout conforme à cette occasion car il représente une autre culture, la culture arabe.

### **III. Le texte comme lieu esthétique**

Le texte peut aussi être considéré comme lieu esthétique, parce que l'auteur est d'origine arabe, et le fait de s'exprimer en langue française ne fait pas de lui un français mais un francophone. De ce fait, l'auteur fait un réel travail sur cette langue et son écriture littéraire pour arriver à décrire un sentiment de réalité qui n'appartient pas à la même culture que la langue d'adoption dont il fait usage. Malgré la connaissance et la maîtrise du français par Malek Haddad, celui-ci se retrouve tout de même confronté à des entraves qui l'empêchent ou qui font croire à l'auteur qu'il n'a pas réussi à exprimer une réalité telle qu'elle. Il se retrouve alors en train de mélanger les deux langues (l'arabe et le français) et contraint d'expliquer à chaque fois qu'il fait appel à sa langue maternelle en créant des notes de bas de page.

#### **4. L'alternance codique**

L'alternance codique est le métissage des langues. Dans ce roman on retrouve ce métissage entre la langue arabe et la langue française, ceci dit les mots utilisés ont été relevés et expliqués dans le chapitre précédent. On remarque que certains mots ont été intégrés au fil du temps au dictionnaire français tels que : fellah, Allah, cheikh.

Les autres mots et certaines expressions ont dû obliger Malek Haddad à marquer une petite pose pour les expliquer à ceux qui sont issus d'une culture différente.

---

<sup>15</sup>Idem, .p43.

## 5. Les annotations

Selon Gervais Mendo Ze, il y a deux raisons lorsque un auteur francophone utilise sa propre langue et se retrouve dans l'obligation d'expliquer ses propos ;

*« Soit la langue française s'avère insuffisante, soit elle est inopérante pour traduire toute la réalité culturelle ».*<sup>16</sup>

Dans son roman, Malek Haddad se sert souvent des notes de bas de page. Nous allons les relevées pour appuyer et faciliter la compréhension de tout ce qui a été dit :

*«-Printemps sanglant "allusion aux tragiques événements du 8 mai 1945 dans le constantinois".<sup>17</sup>-Cheikh Benbadis "grand réformateur Ouléma de l'Islam moderne, persécuté pour son patriotisme".<sup>18</sup>*

*- Di-a-li "mon Khaled".<sup>19</sup>*

- Djbel-Ouahch "la montagne des loups, au-dessus de Constantine".<sup>20</sup>-Stora "petit port de pêche près de Philippeville".<sup>21</sup>*
- Vendredi "le vendredi est le jour des morts en pays d'Islam".<sup>22</sup>*
- Gouttes de sang "petites anémones sauvages".<sup>23</sup>*
- Charba "soupe à la tomate et aux vermicelles".<sup>24</sup> ».*

Toutes ces notes de bas de page sont les explications de l'auteur, des mots qu'il a restitués de la langue arabe.

## 6. Les références poétiques

Tout au long du roman, à aucun moment Malek Haddad a cité ne serait-ce qu'une référence poétique arabe. Tous les poètes auxquels il se réfère sont français, car c'est la seule langue qu'il maîtrise.

---

<sup>16</sup>MendoZé, *Cahier d'un retour au pays natal, Approches ethnostylistiques*, L'Harmattan, Paris, 2010, p. 19.

<sup>17</sup>HADDAD Malek, *Le quai aux Fleurs ne répond plus*, Ed. Julliard, 1961, p.9.

<sup>18</sup>Idem, p.10.

<sup>19</sup>Idem, p.31.

<sup>20</sup>Idem, p.41.

<sup>21</sup>Idem, p.68.

<sup>22</sup>Idem, p.76.

<sup>23</sup>Idem, p.104.

<sup>24</sup>Idem, p.107.

## Chapitre troisième: Le roman comme lieu culturel, idéologique et esthétique

---

On distingue aussi la présence de quelques fragments de textes cités comme intertexte dans le roman. Par exemple lorsque Malek Haddad a cité un vers appartenant à Paul Eluard ;

*« Pour que les épaules se dévoûtent, pour que se réalise le rêve d'Eluard : « j'ai rêvé d'un pays où les blés ont bon cœur... », Pour que la liberté... ».*<sup>25</sup>

Par conséquent, l'absence totale de références orientales ou arabe nous révèle quelque chose et met Malek Haddad dans la contradiction ; du fait que ses références sont occidentales, nous pouvons dire que l'identité de Malek Haddad sur le plan artistique est française en raison du manque de métissage de ses références, et ce malgré le fait qu'il refuse et renie l'écriture en langue française.

### **Conclusion**

L'auteur met, donc, en avant une des principales thématiques que comporte le roman, c'est-à-dire la guerre ou bien la colonisation. Le conflit entre l'Algérie et la France semble être la cause des difficultés auxquelles le personnage principal fait face comme : l'exil et son appartenance à deux cultures différentes. L'auteur, de façon implicite, laisse échapper certaines pensées politiques relatives au communisme.

---

<sup>25</sup>HADDAD Malek, *Le quai aux Fleurs ne répond plus*, Ed. Julliard, 1961, p.93.

# **Conclusion générale**

Arrivés au terme de notre recherche, nous pouvons dire que la spécificité de l'œuvre de Malek Haddad, *Le quai aux Fleurs ne répond plus*, est sa complexité relativement à sa situation d'énonciation. En effet le roman *le quai aux fleurs ne répond plus* constitue à la fois un lieu idéologique, culturel et esthétique.

Le principal objet de notre étude était de déceler les éléments qui nous ont amené à dire que le roman constitue les trois points cités ci-sus. Effectivement le roman constitue bel et bien ces trois points.

Après que nous ayons situé l'auteur dans sa période et que nous ayons évoqué la relation qu'il entretient avec la langue française, nous avons étudié le titre qui s'est avéré représenter deux espaces géographiques différents c'est à dire l'Algérie et la France, mais aussi deux entités sur le plan métaphorique. La préface qui a été faite lors de la réédition du roman en 2008, nous renseigne sur son le double ancrage énonciatif.

Notre investigation se poursuit à l'aide de la théorie de base que nous avons adoptée soit l'ethnostylistique, qui grâce aux lieux-source qui renvoient à la fois à la France, à l'Algérie et au reste du monde, une fois catégorisés, nous ont guidés sur une suite logique des lieux d'où le roman tient sa source.

En outre des lieux-source énonciatifs, et l'interprétation de ces dernier nous révèle et affirme que *le quai aux fleurs ne répond plus* de Malek Haddad constitue un lieu idéologique parce qu'il parle de la guerre, de la colonisation, de l'exil et des mouvement politique à l'image du communisme et ainsi dégage une pensée politique ; un lieu culturel du fait qu'il soit arabe mais s'exprime en français le laisse déchiré par deux cultures différentes ; et enfin un lieu esthétique car il y a un réel travail sur la langue française et sur le style afin de composer une œuvre littéraire.

Enfin, notre théorie de base à savoir l'ethnostylistique suscite l'intérêt d'être développée un peu plus dans les futurs recherches sur l'œuvre de Malek Haddad *Le quai aux Fleur ne répond plus*, notamment en ce qui concerne les lieux-cibles de ce roman.

## Conclusion générale

---

# **Bibliographie**



### **Le corpus de l'étude**

- HADDAD Malek, *Le quai aux Fleurs ne répond plus*, Ed. Julliard, 1961.

### **Autres œuvres**

- HADDAD Malek, *La Dernière impression* (roman), Ed. Julliard, 1958.
- HADDAD Malek, *Le Malheur en danger* (poèmes), La Nef de Paris, 1956.
- HADDAD Malek, *Je t'offrirai une gazelle* (roman), Ed. Julliard, 1959.
- HADDAD Malek, *L'Elève et la leçon* (roman), Ed. Julliard, 1960.
- HADDAD Malek, *Les Zéros tournent en rond* (essai), Maspero, 1961.
- HADDAD Malek, *Ecoute et je t'appelle* (poèmes), Maspero, 1961.

### **Les ouvrages théoriques**

- Benveniste Emile, « L'antonyme et le pronom français moderne » in *Cours de linguistique générale*, Gallimard, 1965.
- BONN Charles, *Littérature maghrébine d'expression française*, EDICEF.
- GENETTE Gérard, *Seuils*, Ed. Seuil, 1987.
- GRIVEL Charles, *Production de l'intérêt romanesque*, La Haye-Paris, Mouton, 1973.
- HOEK Léo, *La Marque du titre*, Walter de Gruyter, jan 1, 1981.
- Mendo Zé, *Cahier d'un retour au pays natal: Approche ethnostylistique*, , L'Harmattan, Paris, 2010

### **Dictionnaire**

- Dictionnaire encyclopédique, *Hachette*, Paris, 1997.

### **Articles de journal**

- FOUGHALI Badis, Malek Haddad, l'écrivain artiste, ministre de culture algérienne.

## Bibliographie

---

- MARDINI Ziad, « Malek Haddad », ach-ch'ab, 21 avril 1979.

### **Site web**

- <http://lequotidienalgerie.org/2013/09/21/malek-haddad-nous-ecrivons-le-français-necrivons-pas-en-français/>.

Introduction générale.....	7
<b>Chapitre premier: Le double ancrage énonciatif au seuil du texte</b>	
I. Aperçu historique de la littérature maghrébine .....	12
II. Malek Haddad écrivain de la période coloniale.....	13
III. Etude des éléments paratextuels.....	15
1. Le titre.....	16
A. Le titre à la tournure syntaxique.....	16
B. Le dialogue métaphorique.....	17
C. L'approche sémantique.....	18
2. Prière d'insérer .....	18
3. La préface.....	19
Conclusion.....	20
<b>Chapitre deuxième: Les lieux-source énonciatifs</b>	
I. De quelques repères théoriques.....	23
II. Les lieux-source énonciatifs.....	24
1. Les lieux-source qui renvoient à la France .....	24
- Les lieux-source géographiques.....	24
- Les lieux-source artistiques/poétiques.....	25
- Les lieux-source anthroponymiques .....	28
- Les lieux-source religieux .....	29
- Les lieux-source culturels.....	29
- Les lieux-source historiques.....	30
2. Les lieux-source qui renvoient à l'Algérie .....	30
- Les lieux-source géographiques.....	30
- Les lieux-source anthroponymiques.....	31
- Les lieux-source de la langue arabe.....	31
- Les lieux-source religieux.....	32
- Les lieux-source culturels.....	32
- Lieux-source historiques.....	33
3. Les lieux-source qui renvoient au reste du monde .....	33
- Les lieux-source géographiques.....	33
- Lieux-source historiques.....	34
- Lieux-source poétiques .....	34
<b>Chapitre troisième : Le roman comme lieu idéologique, culturel et esthétique</b>	
I. Le texte comme lieu idéologique .....	38
1. L'idéologie.....	38
2. Le conflit Algérie/France .....	38
3. L'exil .....	40
4. La dimension politique.....	40
II. Le texte comme lieu culturel.....	42
III. Le texte comme lieu esthétique .....	43
1. L'alternance codique.....	43
2. Les annotations.....	44
3. Les références poétiques.....	44
Conclusion.....	45
Conclusion générale.....	47
Bibliographie.....	49